

RD-CONGO



# LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3732 - JEUDI 30 AVRIL 2020

## PROVINCE DE L'ITURI

# Des anciens chefs de guerre associés à la recherche de la paix



Félix Tshisekedi et les anciens chefs de guerre de l'Ituri

La problématique de l'instauration d'une paix durable et définitive dans la province de l'Ituri a été au centre de l'entretien que le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a eu, le 28 avril, à la cité présidentielle de la N'sele avec les délégations des anciens

seigneurs de guerre des tribus lendu et hema de ladite province. La démarche a été initiée par le chef de l'État congolais en vue de trouver les voies et moyens de ramener la paix et la sécurité, de manière durable et définitive, dans la province meurtrie de l'Ituri.

Dans cette quête de la paix, Félix Tshisekedi a décidé d'impliquer les Congolais anciens chefs des groupes armés opérant dans cette partie du pays ainsi que tous les fils et filles de l'Ituri

Page 3

## PROGRAMME DES 100 JOURS

# Le procès de Vital Kamerhe fixé au 11 mai prochain



Vital Kamerhe

Soupçonné par la justice congolaise de malversations dans le cadre de la gestion du « programme des 100 jours » lancé par le chef de l'État, Félix Tshisekedi, dès sa prise de pouvoir, son directeur de cabinet qui, à l'époque, faisait office d'ordonnateur des dépenses en l'absence du gouvernement, comparaitra le 11 mai au Tribunal de grande instance de la Gombe avec ses coaccusés, pour justifier l'utilisation des fonds affectés à l'exécution dudit programme.

Outre l'affaire des maisons préfabriquées, il est également mis à charge de Vital Kamerhe les faits de corruption et de blanchiment d'argent. Au cas où elles s'avéraient, ces accusations pourraient conduire à la prolongation du séjour carcéral de l'intéressé dont la carrière politique pourrait attraper un sacré coup.

Page 5

## EBOLA

# Un nouveau cas confirmé à Beni

La zone de santé de Beni dans la province du Nord-Kivu a enregistré un nouveau cas confirmé de la maladie à virus Ebola en date du 27 avril. Il s'agit d'une femme de 39 ans résidant dans l'aire de santé de Kasanga, listée comme contact du cas confirmé le 10 avril. Suivie de façon irrégulière pour des raisons sécuritaires, cette femme a commencé à ma-

nifester les signes de la maladie le 21 avril avec une période d'exposition allant du 4 au 17 avril. Depuis le début des signes jusqu'au 25 avril, elle est restée à domicile. C'est le 25 avril qu'elle a été admise au site de cantonnement de Ndindi à Kanzulinzuli où elle a été investiguée, validée et confirmée positive le même jour.

Page 8

## GRAND ÉCRAN

# « Stop Filming US » en avant-première en Belgique

Organisée ce jeudi 30 avril à l'initiative de l'AfricaMuseum, sous la forme d'un webinar, la projection de la récente réalisation de Joris Postema, tournée à Goma, est prévue à partir de 17h00 et sera suivie d'un débat d'une heure en direct, en sa présence, auquel tout le monde aura la possibilité de participer grâce à une inscription préalable à partir

du site du musée. Le webinar de ce jeudi à l'AfricaMuseum fera office de présentation du film lauréat du festival Movies that matter et tiendra ainsi lieu d'avant-première belge. Le documentaire dont le tournage a été effectué dans la ville de Goma pourra donc être vu en ligne dans le monde entier via le site de l'AfricaMuseum.

Page 8

## ÉDITORIAL

## Lisungi

Hier, 29 avril, a eu lieu, à Brazzaville, l'octroi à ses bénéficiaires de l'aide consentie aux familles démunies, dans le cadre du programme gouvernemental Lisungi, « aide » en lingala. Ce programme est en cours depuis quelques années avec l'aide de partenaires extérieurs, dont la Banque mondiale. En raison de la crise sanitaire actuelle, de nombreux ménages sont confrontés à des difficultés d'approvisionnement en vivres de première nécessité. De ce fait, les enveloppes que distribuent le gouvernement sont de nature à apporter un petit réconfort à ces familles.

Comment, à terme, rapprocher plus les pouvoirs publics des administrés ? Cette question vaut la peine d'être posée à l'appui des efforts du gouvernement rappelés plus haut. En soulageant dans la mesure du possible les couches vulnérables de sa population, l'exécutif se rend compte, presque par ricochet, du rôle qui lui revient de tout temps, celui de prendre la mesure des défis à relever en temps de paix comme en temps de crise et mieux assumer sa mission d'intérêt général.

En dépit de la mort qu'elle sème partout, il semble que la pandémie du Covid-19 a asséné à tous les Etats du monde une leçon qu'ils devront retenir pendant longtemps. A savoir que des plus nantis aux plus pauvres, des plus forts aux plus faibles, ils ne sont quasiment pas au bout du chemin de faire le bonheur de leurs peuples. Plus précisément, leurs systèmes de santé ne sont pas suffisamment viables, et ceux d'entre eux qui investissent dans le renforcement de leur puissance dissuasive ne mettent rien dans la réparation des séquelles des calamités que pourraient engendrer leurs rivalités.

Enfin de compte, cet enseignement vaut encore pour toutes les nations, le moment est venu pour elles de penser l'avenir du monde autrement. On peut le dire sans prétention aucune, l'humanité se portera mieux lorsque ceux qui sont au-devant de la scène au travers des positions qu'ils occupent s'accorderont sur la façon inclusive d'aborder les questions de développement. Pour ne pas qu'à l'échelle des Etats comme l'aide aux plus pauvres ne remplace pas le travail créateur du bien-être collectif, pour ne pas qu'à l'échelle de la communauté des nations les termes de l'échange perpétuent le déséquilibre que l'on observe toujours.

*Le Courrier de Kinshasa*

## PHOTOJOURNALISME

Lancement de la 11<sup>e</sup> édition du Prix Carmignac

Le 11<sup>e</sup> Prix Carmignac du photojournalisme, consacré à la République démocratique du Congo (RDC), a été attribué au photographe canado-britannique Finbarr O'Reilly.



Recueillement devant le domicile d'une fillette décédée lors de l'épidémie d'Ebola dans la ville de Rutshuru (Nord-Kivu), © Finbarr O'Reilly pour la Fondation Carmignac

Le reportage de Finbarr O'Reilly a débuté en janvier avant que la pandémie ne bouleverse nos vies et nos modes de fonctionnement. En raison de l'aggravation de la situation sanitaire internationale et de la fermeture progressive des frontières, Finbarr O'Reilly et l'équipe du Prix - en lien étroit avec les membres du jury et du pré-jury de la 11<sup>e</sup> édition - ont repensé leur mode opératoire et adapté le Prix et le re-

portage à la crise que nous traversons. La Fondation Carmignac a donc l'honneur de présenter « Congo in Conversation » (Congo en conversation) de Finbarr O'Reilly, un reportage collaboratif en ligne, réalisé avec la coopération étroite de journalistes et photographes congolais (ou basés en RDC) travaillant dans le respect des consignes de sécurité, d'éthique et des standards journalistiques profession-

nels. Visible sur un site Internet créé pour l'occasion, et relayé sur les réseaux sociaux du Prix Carmignac, « Congo in Conversation » proposera une production inédite d'écrits, de reportages photos et de vidéos. Il documentera ainsi les défis humains, sociaux et écologiques que le Congo affronte aujourd'hui, dans le contexte d'une crise sanitaire sans précédent.

*La rédaction*

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-  
donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndongidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

## Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

## Commercial Pointe-Noire :

Méline Eta Tanta

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## ITURI

# Des anciens chefs de guerre associés à la recherche de la paix

**Ces Congolais membres des tribus Lendu et Hema ont été reçus à Kinshasa par le président de la République, Félix Tshisekedi, qui a sollicité leur implication dans le processus visant la paix et la sécurité dans cette partie du pays.**

La problématique de l'instauration d'une paix durable et définitive dans la province de l'Ituri a été au centre de l'entretien que le président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo a eu, le 28 avril, à la Cité présidentielle de la N'sele avec les délégations des anciens seigneurs de guerre des tribus lendu et hema de ladite province. Ces délégations ont été conduites respectivement par Floribert Nzabu Ngabu et Thomas Lubanga.

La démarche a été initiée par le chef de l'État congolais en vue de trouver les voies et moyens pour ramener la paix et la sécurité, de manière durable et définitive, dans la province meurtrie de l'Ituri. Dans cette recherche de la paix, Félix Tshisekedi a décidé d'impliquer les Congolais anciens chefs des groupes armés opérant dans cette partie du pays ainsi que tous les fils et filles de l'Ituri.

Le chef de la délégation de la tribu Lendu, Floribert Nzabu Ngabu, indiqué que leur ren-

contre avec Félix Tshisekedi s'inscrit dans le cadre du souci permanent du président de la République, garant de la nation, d'œuvrer davantage avec toutes les parties concernées pour que la paix et la sécurité soient ramenées définitivement en Ituri. Il a souligné que le chef de l'État leur a confié, à cette occasion, la mission d'aller sensibiliser tous leurs frères et sœurs de l'Ituri à adopter un même langage, en regardant dans la même direction, pour la réinstauration de la paix et la sécurité en Ituri. « *Nous avons accepté la mission que le chef de l'État nous a confiée pour la paix dans notre province* », a rassuré Floribert Nzabu.

De son côté, Célestin Mbodina Iribi, également de la délégation de la tribu Lendu, a précisé que le message leur transmis par le chef de l'État a été clair, à savoir qu'Ituri regorgeait d'énormes potentialités et qu'il n'était donc pas normal que les filles et fils de cette province continuent à



Félix Tshisekedi et les anciens chefs de guerre

s'entretenir au lieu de mettre à profit toutes ces richesses au bénéfice de la population de cette entité et de tout le pays. Ce dernier a, par ailleurs, indiqué que le président de la République, qui leur a fait remarquer qu'ils ont expérimenté la haine, les a appelés à expérimenter maintenant l'amour. A l'en croire, Félix Tshisekedi a exhorté tous les belligérants à déposer les armes et à œuvrer pour la paix, rien que la paix.

Car, a-t-il insisté, sans celle-ci, on ne peut pas prétendre à un quelconque développement. L'ancien seigneur de guerre, Thomas Lubanga, qui conduisait la délégation Hema, a, pour sa part, avoué que la province de l'Ituri traverse pour le moment une situation catastrophique qui frise le crime contre l'humanité et le génocide. Pour Thomas Lubanga, le chef de l'État, préoccupé par cette situation, les a ainsi invités à

échanger sur l'ensemble de la situation sécuritaire en Ituri. Il a affirmé avoir compris les préoccupations du chef de l'État, qui est déterminé à trouver des solutions au problème d'insécurité dans cette province, tout en promettant de réunir tous les éléments permettant au président de la République de prendre les meilleures décisions possibles pour ramener la paix définitive en Ituri.

Lucien Dianzenza

## BOURSE DE LEADERSHIP DESMOND TUTU

## La Congolaise Dana Mopulunga parmi les lauréats

**La bourse est accordée chaque année par l'African Leadership Institute à des leaders africains émergents exceptionnels. Vingt et un lauréats, âgés de 30 à 39 ans, ont été sélectionnés cette année.**

Les lauréats de cette bourse, explique-t-on, démontrent l'incroyable richesse et l'étendue des talents de leadership qui existent chez les jeunes dirigeants africains. Plus de trois candidatures ont été enregistrées cette année en provenance de trente-six pays africains.

Le Programme de bourses de l'archevêque Tutu est un programme phare de développement du leadership de l'African Leadership Institute (ALI). Le programme accueille un groupe d'élite de jeunes leaders africains les plus prometteurs, représentant un large éventail de secteurs. Organisé à temps partiel sur six mois, le programme comprend deux modules d'apprentissage en groupe de neuf jours avec des leaders et des professeurs distingués. Ce sont des ateliers interactifs intensifs; l'un au centre de conférence historique de Mont Fleur (Afrique du Sud) et l'autre entre l'Université d'Oxford et

Londres (Royaume-Uni).

Le programme, explique ALI, met l'accent sur l'apprentissage et l'expérience, pas sur l'enseignement, offrant une variété d'occasions d'apprentissage formelles et informelles innovantes pour améliorer les capacités de leadership du candidat. L'accent est également mis sur l'interaction et la rétroaction des pairs. Globalement, il fournit un environnement unique pour l'auto-réflexion à mi-carrière sur son parcours de leadership dans la transformation de l'Afrique.

Entre les modules, des projets de groupe sont entrepris. L'objectif du projet est que le groupe développe des solutions pour certains des défis auxquels l'Afrique est confrontée. C'est l'occasion pour les participants de travailler sur la méthodologie de planification de scénario et de la mettre en pratique. De plus, les candidats doivent développer leurs propres projets individuels (en consulta-



Dana Mopulunga

tion avec leurs mentors) et les soumettre dans un mémoire de fin d'année pour examen par les pairs. A la fin du programme, indique ALI, les boursiers Tutu retournent jouer un rôle actif dans leurs communautés, pays et sphères d'influence respectifs.

Dana Mopulunga, indique-t-on, est la fondatrice et di-

rectrice de Bernika Health, une société de solutions de soins de santé qui utilise une technologie innovante pour fournir des solutions de soins de santé aux secteurs privé et public. En outre, elle occupe actuellement le poste de directrice des technologies du groupe Bigradap, une société de TIC basée sur des solutions fournissant des so-

lutions informatiques et de données innovantes et intégrées en Afrique. La société dispose d'un siège en RDC et d'un autre en Afrique du Sud. Dana Mopulunga, apprend-on, est une défenseuse de la numérisation en Afrique et de l'identification et de la documentation efficaces et efficaces des citoyens, qui, selon elle, sont impératives pour la croissance et le développement des économies africaines. Elle a un fort intérêt à promouvoir la gouvernance et la durabilité dans les entreprises africaines. Son objectif est de développer des partenariats public-privé pour combler le manque de ressources. En outre, fait-on savoir, elle est passionnée par la redéfinition et l'autonomisation des jeunes femmes d'affaires en Afrique. Dana Mopulunga a siégé et continue de siéger au conseil d'administration d'organisations caritatives. Elle effectue actuellement un master en commerce international du Gordon Institute of Business Science de l'université de Pretoria.

Patrick Ndungidi

FONDATION  
GOTÈNE



## CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX<sup>e</sup> siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

**« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »**

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

**Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène**  
**Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71**

## PROGRAMME DES 100 JOURS

## Le procès de Vital Kamerhe fixé au 11 mai prochain

Soupçonné par la justice congolaise de malversations dans le cadre de la gestion du « programme des 100 jours » lancé par le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, dès sa prise de pouvoir, son directeur de cabinet qui, à l'époque, faisait office d'ordonnateur des dépenses en l'absence du gouvernement, comparaitra le 11 mai au Tribunal de Grande instance de la Gombe avec ses coaccusés, pour justifier l'utilisation des fonds affectés à l'exécution dudit programme.

C'est depuis le lundi 27 avril que l'ex-speaker de la chambre basse du Parlement et, sous peu, directeur de cabinet du chef de l'Etat, Vital Kamerhe, a été notifié quant à la fixation de sa comparution dans un procès public au Tribunal de grande instance de la Gombe à Kinshasa. C'est donc le 11 mai prochain que le leader de l'Union pour la nation congolaise sera devant la barre en compagnie de ses coaccusés. Il s'agit de Djammal Samih (le sujet libanais à la tête de deux sociétés commerciales avec lesquelles la présidence a conclu un marché dans le cadre du programme intérimaire d'urgence de 100 jours) et Jeannot Muhima (chargé du ser-

vice Import-export de la Présidence de la République).

Ce procès, que d'aucuns veulent équitable et respectant les règles basiques du droit fondées notamment sur la présomption d'innocence, permettra de voir un peu plus clair sur l'affectation des fonds mobilisés dans le cadre de l'exécution des travaux relatifs au programme d'urgence des 100 jours initié par le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi. Outre l'affaire des maisons préfabriquées pour lequel des fonds ont été décaissés sans commune mesure avec la réalité sur le terrain, Vital Kamerhe devrait également répondre des soupçons de détournement des deniers pu-



Vital Kamerhe

blics destinés aux travaux des 100 jours, de corruption et de blanchiment d'argent. Soupçonné par la justice congolaise de malversations dans le cadre de la gestion dudit programme, Vital Kamerhe devra donc s'expliquer notamment sur l'utilisation de plus de 400 millions de dollars débloqués pour l'exécution des travaux d'infrastructures pour

lesquels la passation des marchés s'est faite de gré à gré, au mépris de la procédure requise en la matière.

Les suspicions étaient telles que le magistrat instructeur a décidé de le maintenir en détention contre le gré de ses partisans qui ont crié à l'acharnement, à une arrestation arbitraire et à l'humiliation de leur leader, candidat déclaré à

la présidentielle de 2023 selon les termes de l'accord de Nairobi ayant accouché de la coalition Cach. Toutes ces accusations, au cas où elles s'avéraient, auraient pour conséquence la prolongation du séjour carcéral de Vital Kamerhe dont la carrière politique pourrait attraper un sacré coup. Mais on n'y est pas encore.

Alain Diasso

# VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

**SCULPTURES**

**CÉRAMIQUES**

**PEINTURES**

**MUSIQUE**

L'art dans sa **Généralité,** de la **Tradition**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sostou Nguesso

## CORONAVIRUS

## Les étudiants congolais en France à l'heure du confinement

Afin de garder le lien entre ses membres durant cette période de crise sanitaire et de confinement, l'Association des étudiants congolais de France (AECF) organise des ateliers via « zoom »

Alors qu'ils font face aux difficultés de l'éloignement de leurs familles, du manque de moyens financiers, de la liberté de mouvements universitaires, l'AECF a opté pour l'amélioration des compétences de ses membres en bureautique et en anglais afin de sortir du confinement munis d'un CV et d'une lettre de motivation dépoussiérés, en bénéficiant de l'aide et des conseils d'une spécialiste en ressources humaines.

Ces ateliers word, excel, anglais, CLE en ligne, sur inscription préalable et menés sous forme de simulations / entretien, sont

ouverts jusqu'au vendredi 1er mai à 12 h. La modique participation financière requise permet à l'association d'alimenter le fonds de solidarité afin de subvenir aux besoins des étudiants en difficulté. A l'écoute de ses membres, l'association remonte les informations à l'ambassade du Congo en France par le biais de l'Office de gestion des étudiants et stagiaires congolais, l'OGES. Ce travail, grâce à la réactivité du directeur de l'OGES, Constantin Ebebe, a permis de régulariser, par exemple, le maintien du dispositif de la bourse de la plupart des étudiants



congolais en Europe à partir d'un fichier mis en ligne à leur disposition.

De ce fait, Huchez Bon, secrétaire de l'association, lance un appel à tous les étudiants de rejoindre l'AECF ou tout simplement de se faire connaître. «Car, explique-t-elle, en dehors des démarches sur le suivi

## l'avenir en commun

des bourses, nous sommes solidaires dans la gestion de leur vie estudiantine qui, par exemple en temps de la crise sanitaire, demeure préoccupante pour tous ». Et d'ajouter : « Une cagnotte supplémentaire est prévue pour l'après confinement ». Vis-à-vis de l'administration fran-

çaise, l'association rappelle à tous ses membres que la durée de validité des titres de séjour actuellement en circulation (y compris visa long séjour, attestations de demande d'asile et récépissés) a été prolongée de trois mois à compter du lundi 16 mars.

Marie Alfred Ngoma

## Déconfinements programmés pour limiter les dégâts économiques

De nombreux pays, où l'épidémie semble sous contrôle, entament un plan de déconfinement pour redonner vie à des économies étranglées par la crise.

Comme un symbole, la Chine, berceau de l'épidémie de nouveau coronavirus, a annoncé mercredi que la session annuelle du Parlement s'ouvrirait le 22 mai. L'événement, qui réunit habituellement 3.000 députés dans le cadre solennel du Palais du peuple à Pékin, devrait donner l'occasion au président Xi Jinping de proclamer la victoire du pays sur le virus.

Partie du centre du pays en décembre, l'épidémie de Covid-19 a contaminé depuis 3,1 millions de personnes dans le monde. Plus de 217.000 en sont mortes, malgré le confinement de plus de la moitié des habitants de la planète. En Europe notamment, la nécessité de limiter les dégâts économiques, sociaux et sociétaux a poussé plusieurs pays à présenter des plans de déconfinement, mais progressifs et réversibles. Dernier en date, la Pologne a annoncé mercredi la réouverture des crèches, hôtels et centres

commerciaux.

En France, ce sera le 11 mai avec des tests massifs, masque obligatoire dans les transports publics et réouverture progressive des écoles et commerces, à l'exception des cafés et restaurants. Mais le Premier ministre Edouard Philippe a été clair : «si les indicateurs ne sont pas au rendez-vous, nous ne déconfinerons pas le 11 mai» pour ne pas prendre le risque de relancer l'épidémie, qui a déjà tué 23.660 personnes en France. La situation économique du pays est inquiétante avec plus d'un salarié français sur deux au chômage partiel, pour un coût estimé pour les finances publiques à 24 milliards d'euros.

En Espagne, qui totalisait mercredi plus de 24.000 morts, la feuille de route du gouvernement prévoit à partir du 9 mai un déconfinement par phases jusqu'à fin juin, en fonction de l'évolution de la pandémie. Mais si les enfants peuvent de nouveau sortir,

les écoles resteront fermées jusqu'en septembre. Comme en Italie, pays qui a payé le plus lourd tribut à la pandémie en Europe, et où les modalités du déconfinement prévu le 4 mai sont strictes : rassemblements interdits, déplacements entre régions interdits, port du masque obligatoire dans les transports.

Le Danemark, qui lève progressivement les restrictions, a réussi à placer la propagation de l'épidémie «sous contrôle», a estimé mercredi la responsable du gouvernement. «L'infection est sous contrôle et la stratégie danoise a réussi dans une première phase difficile», s'est félicitée Mette Frederiksen devant le Parlement monocaméral, le Folketinget. Pour enrayer la propagation du virus, le Danemark a fermé crèches, écoles, collèges et lycées, certains lieux ouverts aux publics comme les restaurants et bars, les salles de gym et les salons de coiffure. Il a également interdit les rassemblements de plus de dix personnes.

Julia Ndeko avec AFP

## WOLE SOYINKA

## « Repenser la santé comme un bien public essentiel »

Wole Soyinka, prix Nobel de littérature, fait partie des intellectuels africains ayant publié une lettre ouverte dans les médias sur la gestion de crise du Covid-19.

Cette tribune intitulée « Continent africain et coronavirus : il est temps d'agir » est adressée aux dirigeants et le message de la part de ses auteurs est sans appel : il est temps de prendre conscience des priorités du continent et de voir une telle crise comme une opportunité pour un renouveau des politiques.

Pour Wole Soyinka, la pandémie est un défi pour l'Afrique. Et il lance un appel à la responsabilité des dirigeants de déplacer leurs intérêts dans ceux des populations : « réfléchir plutôt à ce qui est vraiment essentiel pour que l'humanité, sur notre continent africain, soit un pilier de notre conception globale du monde » explique-t-il dans une interview accordée mardi à RFI. Le Nigérian qui prend rarement la parole appelle à tirer les conclusions d'un tel bouleversement pour « repenser la san-

té comme un bien public essentiel ». Un tel changement pourrait se faire selon lui, avec l'appui des gouvernances du continent pour se concentrer sur le développement d'infrastructures dans le domaine médical.

Il prend l'exemple de son pays, le Nigéria, dont les préoccupations portent sur le pétrole au détriment de la construction d'hôpitaux. Pour lui, l'heure est venue de recentrer les priorités sur les besoins des populations africaines, que la valeur humaine soit mise en avant.

« Notre conviction est que l'urgence ne peut, et ne doit pas, constituer un mode de gouvernance ». Pour l'écrivain, l'Afrique ne doit pas subir la situation et devenir actrice de son destin : « Faisons en sorte que tout cela ne soit pas encore un gâchis, tirons quelque chose de positif de ce désordre universel ».

J.D.

## EN BREF

# Le Soudan risque un désastre humanitaire provoqué par le Covid-19

Si les sanctions à son encontre ne sont pas levées et s'il ne reçoit pas d'aide financière, ont averti les Nations unies. Sans ce soutien international, l'actuelle transition du pays vers un Etat démocratique et stable risque d'être anéantie, estime dans un communiqué Michelle Bachelet, Haut-Commissaire de l'ONU pour les droits de l'Homme. Khartoum est toujours sur la liste noire américaine des Etats soutenant le terrorisme, ce qui bloque les investissements étrangers et les aides internationales. Ainsi, le pays ne peut bénéficier actuellement de l'aide financière apportée par la Banque mondiale et le FMI aux pays pour lutter contre l'épidémie du nouveau coronavirus. Le gouvernement du Premier ministre Abdalla Hamdok a annoncé le 18 avril un couvre-feu sur 24 heures pour trois semaines. Le pays a actuellement 237 cas déclarés pour 21 décès, selon l'OMS.

Le nouveau coronavirus a fait plus de 211.185 morts dans le monde pour 3.030.246 cas recensés, depuis son apparition en Chine en décembre. Les États-Unis sont le pays ayant enregistré le plus de morts (56.253), devant l'Italie (26.977), l'Espagne (23.822) et la France (23.293). Des signes d'aggravation de l'épidémie apparaissent en Allemagne, beaucoup moins touchée au départ que la plupart des autres grands pays et qui vient tout juste de débiter son déconfinement.

En Iran, les contaminations sont repassées au-dessus de la barre des 1.000 cas quotidiens selon les chiffres officiels publiés mardi à Téhéran, où les autorités continuent de prôner la vigilance face à l'épidémie. En 24 heures, la République islamique a enregistré 71 décès supplémentaires

due à la maladie Covid-19, portant à 5.877 morts le bilan national de la pandémie, a indiqué Kianouche Jahanpour, porte-parole du ministère de la Santé. Dans le même temps, 1.112 nouveaux cas d'infection au virus ont été recensés, ce qui porte à 92.584 cas le total des cas confirmés, a ajouté M. Jahanpour lors de son point de presse télévisé quotidien.

En Egypte, le président Abdel Fattah al-Sissi a renouvelé pour trois mois l'état d'urgence en raison de la situation jugée sécuritaire et sanitaire critique dans le pays. Cet renouvellement intervient tandis que l'Egypte a officiellement enregistré 4.782 cas de contamination au nouveau coronavirus, dont 337 décès.

Pétrole. Le cours du baril de référence aux Etats-Unis reculait fortement mardi, après

une chute de 25% la veille, secoué par le désengagement d'un important fonds américain dans un environnement morose pour le marché de l'or noir. Dans la matinée, le baril américain de WTI pour livraison en juin abandonnait 9,31% par rapport à la clôture la veille à 11,59 dollars, après avoir touché un minimum à 10,07 dollars une heure auparavant, soit une chute à ce moment-là de plus de 21%. Le baril de Brent de la mer du Nord pour juin repassait quant à lui au-dessus des 20 dollars, à 20,34 dollars à Londres, en hausse de 2,40%.

Le marché du pétrole est toujours bloqué avec une demande en chute libre causé par la pandémie de Covid-19 face à une offre qui ralentit mais dans des proportions autrement moins importantes. Pour la première fois de son



Stocks de pétrole en Californie (Robyn Beck/AFP)

histoire, le baril de WTI pour livraison en mai avait clôturé lundi dernier à -37,63 dollars. La Chine a dénoncé mardi des mensonges de la part des Etats-Unis, après des propos du président Donald Trump qui n'a pas exclu de réclamer des dédommagements à Pékin pour l'épidémie de coronavirus. «Des responsables politiques américains ont à plusieurs reprises ignoré la vérité et ont proféré des mensonges éhontés», a déclaré devant la presse un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Geng Shuang,

en réponse à une question sur les déclarations du président américain. «Ils n'ont qu'un objectif : s'exonérer de toute responsabilité pour leur propre gestion de l'épidémie et détourner l'attention», a-t-il ajouté.

Donald Trump a évoqué lundi lors de son point-pressé quotidien la possibilité de demander à Pékin de payer des milliards de dollars de réparations pour les dommages causés par le nouveau coronavirus, apparu dans la ville chinoise de Wuhan fin 2019.

Julia Ndeko avec AFP

## La Fondation Merck et les premières dames annoncent les prix de Reconnaissance des médias

La Fondation Merck la branche philanthropique de Merck KGaA Allemagne, a annoncé, le 28 avril, dans un communiqué, l'appel à candidatures pour les Prix de reconnaissance des médias « Restez à la Maison » pour les pays africains francophones en partenariat avec les premières dames d'Afrique.

Il s'agit des premières dames du Congo Brazzaville, Antoinette Sasou N'Guesso ; de la RDC, Denise Nyakeru Tshisekedi ; du Niger, Aïssata Issoufou Mahamadou ; du Tchad, Hinda Déby Itno ; et du Mali, Aminata Maïga Keïta.

Le thème du prix est : « Sensibiliser sur la façon de rester en sécurité et de rester en bonne santé physique et mentale pendant le confinement due au Coronavirus ».

« Le Prix de Reconnaissance des Médias « Restez à la Maison » encouragera les médias à sensibiliser nos communautés. La sensibilisation au coronavirus dans nos communautés contribuera à soutenir les agents de santé qui sont au premier plan de la réponse au COVID-19, en fournissant des traitements et des soins de haute qualité et respectueux. Cela renforcera également leurs grands efforts pour mener un dialogue communautaire pour répondre aux

crainces et aux questions. Nos cœurs et nos pensées sont avec eux » a expliqué le Dr. Rasha Kelej, de la Fondation Merck.

Elle a déclaré être « très fière » de travailler en partenariat avec les Premières Dames d'Afrique dans plus de quinze pays pour sensibiliser au sujet du Covid-19 par le biais de leurs partenaires importants, les médias, afin de pouvoir observer les faits à partir d'idées fausses et de mythes. « C'est très important pendant cette période troublante de nos vies » a-t-elle ajouté.

Le Dr. Rasha Kelej a également insisté sur une question très importante dans le scénario actuel : « La pandémie a entraîné une augmentation horrible de la violence contre les femmes. Les femmes et les filles courent un risque plus élevé de violence domestique en raison des tensions accrues au

sein du ménage ».

De plus, a-t-elle poursuivi, « les fermetures d'écoles se traduisent par un fardeau accru de soins informels au sein des familles, affectant plus négativement les femmes que les hommes. Beaucoup de ces femmes sont actuellement prises au piège avec leurs agresseurs, ont du mal à accéder à n'importe quel service de soutien, elles sont seules et souffrent en silence. Ce problème doit également être souligné par les journalistes ».

Les prix sont ouverts à tous les journalistes des plateformes de la presse écrite, en ligne, radio et multimédia des Pays africains francophones. Ils ont également été annoncés dans les pays africains anglophones, lusophones et arabophones.

« Les travaux médiatiques les plus créatifs et les plus influents visant à sensibiliser régulièrement les communautés à ce sujet alarmant seront éligibles pour remporter ces prix », précise le communiqué.

Yvette Reine Nzaba

## Les championnats professionnels et le National 1 arrêtés?

Alors que le gouvernement a annoncé l'arrêt des saisons sportives professionnelles, dont celles du football, plusieurs Congolais sont concernés. Reste à savoir quelles seront les modalités de promotion et de relégation décidées par les instances dirigeantes.

«La saison 2019-2020 de sports professionnels, notamment celle de football, ne pourra pas reprendre», a annoncé le Premier ministre français Edouard Philippe, mardi dans un discours à l'Assemblée nationale, douchant les espoirs des différents championnats interrompus depuis mi-mars en raison de la pandémie.

Alors que les acteurs du football français, Ligue, Fédération et clubs, exploraient toutes les options pour terminer l'édition 2019-2020 (en août, sur la fin de l'année civile), la messe semble dite après l'annonce du Premier ministre.

Cette annonce concerne un certain nombre dans les trois premières divisions françaises. En premier lieu, Randi Goteni et Dunkerque qui visaient légitimement la montée en Ligue 2.

A l'inverse, la décision plombe les (minces) espoirs de maintien du Mans de Moussiti Oko. 19e et englué dans le bas de tableau depuis de longues semaines. En revanche, le FC

Niort de Franck et Bryan Passi, 18e et barragiste provisoire, reste en sursis en attendant les décisions des instances dirigeantes.

A l'heure actuelle, seul Noël Le Graët, le président de la FFF, est le seul à s'être exprimé : « je suis pour l'application des règlements. Il devrait donc y avoir 2 montées de National en D2, la D2 devrait avoir deux descentes et deux montées et donc deux descentes de Ligue 1, car je ne vois pas comment on pourrait faire des barrages ».

Du côté de la LFP, on annonce que le bureau du Conseil d'administration « pour étudier les conséquences sportives et économiques des mesures annoncées par le Premier Ministre ».

Ce Bureau sera suivi d'un Conseil d'Administration qui devra décider formellement de l'arrêt de la saison 2019/2020 et convoquer ensuite une Assemblée Générale de la LFP »

Camille Delourme

## GRAND ÉCRAN

# Le documentaire « Stop Filming US » en avant-première en Belgique

Organisée ce jeudi 30 avril à l'initiative de l'AfricaMuseum, sous la forme d'un webinar, la projection de la récente réalisation de Joris Postema, tournée à Goma, est prévue à partir de 17h00 et sera suivie d'un débat d'une heure en direct, en sa présence, auquel tout le monde a la possibilité de participer grâce à une inscription préalable à partir du site du musée.

Une programmation initiale prévoyait une avant-première publique de Stop Filming US ( Arrêtez de nous filmer en français), le 21 mars 2020, puis viendrait ensuite la projection au musée de Tervuren. Le webinar de ce jeudi à l'AfricaMuseum fera donc office de présentation du film lauréat du festival Movies that matter et tiendra ainsi lieu d'avant-première belge. Ainsi, à défaut de pouvoir s'en tenir au planning précédent, à cause de la pandémie du Covid-19, la proposition du musée tombe à point nommée en cette période de confinement pour la maison de production Doxy Films. En effet, tout l'avantage du webinar est de permettre la tenue d'un débat en direct, en présence du réalisateur Joris Postema, de Ganza Buroko, Nelson Makengo, Renzo Martens et Bambi Ceuppens à la suite de la projection ouvert au public sur inscription préalable obligatoire. Le documentaire

dont le tournage a été effectué à Goma pourra donc être vu en ligne dans le monde entier via le site de l'AfricaMuseum. Le trailer du film que l'on peut voir sur le Net est en français et comporte un sous-titrage en anglais. Quant à la projection du 30 avril, il nous revient que l'AfricaMuseum a opté plutôt pour la version de Stop Filming US sous-titrée en français. Ainsi, une invitation est particulièrement lancée aux Congolais qui peuvent dès lors s'inscrire via le lien suivant : <https://app.livestorm.co/storycatchers/stop-filming-us>. Le musée fait savoir que c'est la condition sine qua non pour prendre part au webinar qui se fera en deux temps. Savoir que la projection du film durera de 17h00 à 18h30. Puis s'ensuivra le débat d'une heure censé se tenir aussitôt la séance cinéma finie, soit de 18h30 à 19h 30.

En ligne jusqu'au 1er mai à 17h00



Un extrait du tournage de Stop Filming US

Par ailleurs, souligne le communiqué de presse envoyé au Courrier de Kinshasa, le documentaire ainsi que le débat seront encore en ligne le lendemain, autrement dit jusqu'au 1er mai 2020 à 17h. Ils seront accessibles via le mail de confirmation d'inscription. Pour peu que l'on puisse dire, le nouveau documentaire du réalisateur néerlandais Joris Postema, nous renseigne l'AfricaMuseum, offre un « éclairage sur les inégalités et

les rapports de pouvoir dans la construction des images occidentales sur l'Afrique et les Africains ». À cet effet, il rappelle en sus : « A l'époque coloniale, les autorités belges et le musée ont participé à la diffusion massive de documents audiovisuels, affiches, photographies, presse ». Ces documents, précise-t-il, « ont marqué durablement la perception sur l'Afrique et les Africains ». Mais le musée a voulu faire amende honorable

quitte à s'engager dans une démarche toute autre. Ce qui est d'autant bien perceptible que « depuis la réouverture en décembre 2018, le musée poursuit le travail de visibilité des voix contemporaines africaines ». Dès lors, renchérit l'AfricaMuseum, « la projection de ce film s'inscrit directement dans la ligne de l'analyse critique du cinéma et des représentations sur l'Afrique ».

Nioni Masela

## EBOLA

## Un nouveau cas confirmé à Beni

Au moment où l'actualité sanitaire reste dominée par la pandémie du coronavirus en RDC, l'épidémie d'Ebola dans les provinces de l'Est continue de semer la désolation alors que le pays s'approchait de la fin de cette maladie.



Vaccination contre Ebola

La zone de santé de Beni dans la province du Nord-Kivu a enregistré un nouveau cas confirmé de la maladie à virus Ebola en date du 27 avril 2020. Il s'agit d'une femme de 39 ans résidant dans l'aire de santé de Kasanga, listée comme contact du cas confirmé du 10 avril. Suivie de façon irrégulière pour des raisons

sécuritaires, cette femme a commencé à manifester les signes de la maladie le 21 avril avec une période d'exposition allant du 4 au 17 avril. Depuis le début des signes jusqu'au 25 avril, elle est restée à domicile. C'est le 25 avril qu'elle a été admise au site de cantonnement de Ndingi à Kanzulinzuli.

Elle a été conduite par ambulance au Centre de transit de Beni après l'alerte lancée par les équipes de suivi des contacts de la riposte à cause des signes qui se sont surajoutés. Elle a été investiguée, validée et confirmée positive le même jour, ensuite transférée au centre de traitement de Beni.

Il faut noter que, cette femme a été déchargée non-cas le 20 avril du centre de traitement Ebola de Beni, où elle était internée du 17 au 20 avril. Trente-huit contacts, dont tout le site de cantonnement, ont été prélistés. Parmi ces contacts, il y a neuf membres de sa famille et trente-trois personnes déjà vaccinées. Le site de cantonnement a été décontaminé le 27 avril et la vaccination autour de ce cas a commencé le 28 avril. Rappelons que depuis le début de l'épidémie, le cumul des cas est de trois mille quatre cent soixante-deux, dont trois mille trois cent dix-sept confirmés et cent quarante-cinq probables. Au total, deux mille deux cent soixante-dix-neuf décès ont été enregistrés contre mille cent soixante-dix personnes guéries.

Blandine Lusimana

## COVID-19

## L'UE dote le Secrétariat technique de la riposte de matériel nécessaire

La dotation de l'UE a été remise par le ministre de la Santé, Dr Eteni Longondo, le mardi 28 avril, à l'Incident Manager du Secrétariat technique de la riposte à la pandémie, à l'esplanade de l'INRB à Kinshasa.

La don de l'Union européenne (UE) à travers l'OMS est constitué de cinquante motos avec casques, de quatorze mille litres de carburant dont dix mille litres de gasoil et quatre mille litres d'essence, de cinq cent kilos de chlore et d'une photocopieuse. En sus de ces équipements, le don de l'UE remis par son ambassadeur en RDC, Jean-Marc Chataigner, comprend aussi des médicaments, entre autres du paracétamol et trois sortes de cathéters IV. Le chargé de bureau de l'OMS qui a accompagné l'ambassadeur de l'UE à cette cérémonie a profité de cette occasion pour remettre au Secrétariat technique un lot des médicaments pour la prise en charge des malades Covid-19. L'appui de l'UE vient de s'ajouter à d'autres dotations des organismes internationaux,

des personnes de bonne volonté et bien d'autres structures pour soutenir la lutte contre le covid, cette maladie déclarée en RDC depuis le 10 mars. Selon le bulletin quotidien du mardi 28 avril sur la situation épidémiologique de la maladie à Covid-19, le cumul est de quatre cent quatre-vingt-onze cas confirmés. Au total, il y a eu trente décès et cinquante-neuf personnes guéries. Deux cent treize cas suspects sont en cours d'investigation. Aucun nouveau décès parmi les cas confirmés n'a été notifié. Par contre, le pays a rapporté vingt nouveaux cas confirmés à Kinshasa, épicentre de la maladie. Trois nouvelles personnes ont été guéries, tandis que trois cent vingt et un patients sont en bonne évolution et cent quatre-vingt-sept échantillons sont testés.

B.L.